

Le conflit d'intérêts : une situation à gérer

Compte rendu de symposium

Pourquoi remplir une déclaration de conflits d'intérêts ?

Bon nombre de projets de recherche n'auraient pu aboutir sans un soutien complémentaire issu de financements privés, a rappelé le Prof. Vincent Mooser dans le cadre du symposium. C'est notamment le cas de l'étude [CoLaus](#), qui a engendré pas moins de 200 articles scientifiques. Un autre exemple, qui a récemment fait les titres dans les médias internationaux : l'étude du [vaccin contre Ebola](#), menée par le Prof. Blaise Genton, médecin chef du Centre de vaccination et médecine du voyage de la PMU.

Dans un esprit de transparence, les responsables de ces projets doivent annoncer les sponsorings dont leurs travaux de recherche ont fait l'objet. Cette démarche consiste à remplir une déclaration de conflits d'intérêts. En effet, tout soupçon sur l'existence d'un conflit entre l'intérêt de la recherche et celui d'un tiers financeur peut jeter le doute sur l'intégrité scientifique d'un professionnel, aussi reconnu soit-il. Sans oublier le dommage infligé à l'image de l'institution qui l'emploie et l'impact sur la crédibilité de la communauté scientifique dans son ensemble.

Une crédibilité à préserver

Déclarer ses liens avec l'industrie dans le cadre d'une étude ne devrait donc pas susciter de malaise chez les chercheurs. En effet, il s'agit d'une démarche qui vise notamment à protéger leur espace décisionnel par rapport à un financeur. Cette déclaration vise par ailleurs à combler un manque dans le cadre légal suisse.

Il convient en outre de relever qu'il n'existe aucun consensus sur la définition exacte du conflit d'intérêts. Le seul fait communément accepté est qu'il ne s'agit pas d'un comportement mais d'une situation, qu'il faut gérer, comme l'a relevé Me Odile Pelet. En conséquence, chaque institution élabore sa propre description du conflit d'intérêts. Ainsi, pour le Prof. Jacques Cornuz il s'agit d'une situation dans laquelle le jugement d'une personne impliquée dans un projet de recherche est potentiellement influencé par un objectif secondaire personnel, comme par exemple un revenu financier, au détriment d'un objectif primaire, par exemple l'intégrité de la recherche. Cette explication figure par ailleurs dans la directive institutionnelle concernant la déclaration de conflits d'intérêts, destinée aux chercheurs de la PMU.

Intérêt primaire d'une recherche : améliorer la qualité des soins

Des méthodes existent pour évaluer si les intérêts primaires de la recherche sont en convergence avec ceux du financeur. Les chercheurs peuvent par exemple se baser sur un arbre décisionnel, qui rassemble quelques questions-clés à se poser avant d'accepter le

financement d'un partenaire privé¹. Il importe de lister les divergences et de prendre en compte, comme l'a illustré la Prof. Hurst, la tension générée par la coexistence, dans une recherche, d'intérêts primaires et secondaires discordants, générateurs de conflits potentiels.

Enfin, il faut se demander quelle application le projet de recherche peut trouver dans un cadre qui vise à améliorer la qualité des soins. L'industrie pharmaceutique, dont l'un des buts primaires est aussi de soigner des personnes, y joue elle aussi sa crédibilité. Appliquer cette démarche permettrait au chercheur de faire la preuve, en cas de besoin, qu'il a pris toutes les mesures pour éviter le risque de voir son jugement biaisé au moment de publier ses résultats.

Veiller au respect et à la valorisation de bonnes pratiques dans ce domaine est essentiel, et possible, a affirmé le Prof. Vincent Mooser. Il a également listé quelques recommandations de base pour se prémunir contre le risque de conflits d'intérêts, qui peuvent se résumer en quelques questions faisant appel au bon sens commun. Par exemple, l'hypothèse de recherche est-elle anecdotique, ou tente-t-elle de répondre à un véritable problème ? L'article est-il destiné à être publié dans un journal dont les publications sont validées par des pairs ? Est-il prévu d'inclure un statisticien dans la recherche, afin d'interpréter et de valider rigoureusement les données récoltées ? Autant de questions qui doivent d'ailleurs être également posées par la commission d'éthique, chargée d'approuver le bien-fondé éthique d'une étude afin d'autoriser son démarrage.

¹ Hurst S., Mauron A.; A Question of Method: the Ethics of Managing Conflicts of Interest. *EMBO Reports*. 2008;9(2):119-123.